En matière d’éducation, il faut resserrer la vis.

Laissons les enfants exprimer leurs émotions violentes plutôt que les refouler.

On ne peut pas résumer un enfant à ce qu’il est à l’école.

L’école est le lieu approprié pour observer les tendances sociales des enfants.

La violence à l’école n’est jamais anodine.

C’est rendre service aux enfants que de les confier à des professionnels dès les premiers signes de violence.

Envoyer un enfant consulter un thérapeute le stigmatise auprès des autres enfants.

Un enfant jugé dès l’âge de 3 ans va se considérer lui-même comme anormal et accepter cette idée.

Le développement de l’enfant passe par des périodes de violence : c’est naturel.

Les professeurs ne sont pas capables de juger de l’anormalité de la violence d’un enfant.

Les professeurs sont capables de juger de l’anormalité d’un enfant.

A l’âge de trois ans, le développement de la personnalité ne fait que commencer.

Notre modernité en matière d’éducation peut avoir des effets dévastateurs.

Il faut être davantage à l’écoute des enfants.